

Médiamaticien, une formation nouvelle et prometteuse

Contour d'un métier d'avenir à cheval entre multimédia, administration, informatique et marketing.

TEXTE: ALAN MONNAT

Médiamaticien. Un métier dont on ne sait rien ou si peu et qui pourtant occupe - et occupera pour longtemps - un rôle crucial dans l'économie. Parfois freelance, parfois employé par des industries, des commerces, des musées, des communes mêmes, les médiamaticiens se situent au croisement entre multimédia et administration, informatique et marketing. La profession est encore jeune: en 1997, l'association Sigmedia la créait, à l'initiative de quelques collaborateurs de Swisscom, pour répondre à une demande nouvelle, suscitée par la révolution internet. Elle se situe au cœur des technologies de l'information et de la communication (TIC).

Six domaines de compétence

Les médiamaticiens sont formés à six domaines de compétence: le multimédia (photo, vidéo, etc.), le design (graphisme et création), l'informatique (réseau, codage, help desk), le commerce (correspondance et administration en général), le marketing et la gestion de projet. Les médiamaticiens sont des généralistes. «Dans les grandes entreprises, chaque tâche particulière à son spécialiste, les médiamaticiens, eux, conjuguent ces métiers», explique Jean-Jacques Guinchard qui enseigne les applications pratiques de marketing et de multimédia au Centre professionnel du littoral neuchâtelois (CPNL), qui propose la formation depuis 1999.

Une fois leur formation terminée, les étudiants du CPNL sont capables d'installer et mettre en service des systèmes audiovisuels, de créer des sites et des liaisons internet, de mettre en place des services télématiques, de rédiger la correspondance relative aux achats, d'utiliser et d'appliquer la bureautique, d'établir de la documentation, de développer des

stratégies de communication et de marketing. Cela semble beaucoup, ça l'est. L'avantage, l'intelligence de cette formation réside dans cette diversité. «L'une des qualités essentielles d'un médiamaticien est de connaître les limites de ses compétences et déléguer, voire d'«outsourcer» (employer un travailleur externe), afin de réaliser le projet dont il a la charge», explique le professeur.

CFC et maturité professionnelle

La trentaine d'étudiants que forme le CPNL viennent de toute la Suisse romande. Le centre propose pour lors deux types de formation: une formation «traditionnelle» et une formation accélérée. La seconde s'adressant uniquement aux élèves issus du niveau maturité de l'école obligatoire. Dans tous les cas, pour être accepté dans l'école, il faut déjà avoir des notes jugées suffisantes en allemand, en mathématiques et en physique. En cas de trop forte demande, il est même organisé une session d'examen de sélection.

Au terme de la formation, les étudiants obtiennent un CFC de médiamaticien ainsi qu'une maturité professionnelle leur permettant d'entrer dans les ES ou HES, s'ils souhaitent approfondir leur formation en informatique, en marketing, ou en communication par exemple. D'ici peu, une formation duale devrait voir le jour.

La pratique avant tout

Durant leurs cursus, les élèves doivent effectuer au moins 12 mois de stage (souvent deux ans), durant leurs deux dernières années d'études. «Dans ce métier, la pratique est indispensable», explique l'enseignant. On les retrouvera dans diverses industries, commerces, musées, communes, etc. Durant ces stages, les élèves se



Une fois leur formation terminée, les étudiants du CPNL sont capables d'installer et mettre en service des systèmes audiovisuels, de créer des sites et des liaisons Internet, de mettre en place des services télématiques, de rédiger la correspondance relative aux achats, d'utiliser et d'appliquer la bureautique, d'établir de la documentation, de développer des stratégies de communication et de marketing.

rendent régulièrement au centre, pour suivre les cours nécessaires à l'obtention de leur maturité professionnelle.

À quoi peuvent ressembler les cours du CPNL en médiamatique? L'enseignant donne trois exemples récents: l'élaboration d'un logo pour une association professionnelle, la réalisation d'un catalogue, un montage vidéo à partir d'images filmées par chaque élève lors de son stage. (Ces vidéos et d'autres sont disponibles sur la chaîne YouTube «MediamNeuch»)

La formation est exigeante. «La profession est à la mode, cela a aussi des inconvénients, déplore Jean-Jacques Guinchard. On recherche des gens qui sont sûrs de leur

choix. Il ne faut pas croire qu'on va «jouer» et créer des animations pour s'amuser.» Interrogé sur les qualités requises pour mener à bien cette formation, il met l'accent sur la curiosité et la créativité, une créativité non seulement visuelle, mais aussi d'idée. Il souligne également la nécessité pour l'étudiant d'avoir une certaine maturité, une bonne vision d'ensemble sur le fonctionnement d'une entreprise et d'un commerce, ainsi qu'une facilité d'apprentissage des langues.

Pour plus d'informations: le site du Centre professionnel du littoral neuchâtelois «cpln.ch», ainsi qu'ictswitzerland.ch, la référence suisse en terme de technologie de l'information et de la communication.